

JE VEUX VIVRE

Carnet de stage

CARNET DE STAGE

Je veux vivre

Année 2021

Ce carnet de stage compile les textes édités pour la présentation du projet et les compte rendus des moments passés ensemble.

Vous y retrouverez également la trace des chansons écoutées lors des stages, des textes lus par Valérie Gaudissard, les paroles de notre tube **Je veux vivre** et bien sûr une série de photos.

Les textes ont été écrits par Valérie et les artistes impliqués dans le projet, les photos ont été prises par Pascale Robert. La mise en forme a été réalisée par Guillaume Dodet.

Merci à tous.
L'équipe de l'Atelier Pluriel



Vidéo « Je veux vivre » - L'Atelier Pluriel

JE VEUX VIVRE cela sonne comme une affirmation, une revendication, un cri de révolte, un souhait, un vœu, un désir... C'est autour d'un travail collectif interdisciplinaire que cette création est née. Une belle symphonie artistique animée par Florian Girard, Laurence Malval, Thomas Casey et orchestrée par Valérie Gaudissard.



<https://www.frgsclunisois.fr/video-je-veux-vivre-latelier-pluriel/>



**LABORATOIRES
ARTISTIQUES**

Présentation du projet :

JE VEUX VIVRE

Extrait du texte envoyé aux stagiaires

Je veux vivre est un programme créatif et artistique ouvert à tous qui s'inscrit dans la lignée du projet « Rythme, corps et mouvement » qui s'est tenu en 2020. Comme chacun le sait et l'a ressenti dans son corps, dans ses mouvements, dans ses rêves, dans ses désirs et dans ses pensées, l'année 2020 a été bien chamboulante, remuante, déstabilisante et 2021 annonce tout autant de bouleversements.

Néanmoins, l'Atelier Pluriel tient bon et propose un projet étendu sur plusieurs mois qui va permettre à ses participants d'explorer des médiations artistiques, de concevoir et finaliser un projet collectif et d'exprimer tout ce que contient ce cri venu du cœur et du corps : je veux vivre !

Oui, nous voulons vivre, et ne pas simplement survivre. Et les temps que nous vivons, qui nous restreignent dans nos envies, qui réduisent notre monde, tout en allongeant les distances, de temps, d'espaces, de liens humains, nous font réagir avec énergie, nous donnent envie de nous retrouver et de prendre le contre-pieds: créons, créons, allons à la rencontre des autres et des artistes bien mis à mal par tant de restrictions, transmettons au monde ce que nous ressentons, et retrouvons ce qui fait l'essentiel de l'existence : le mouvement, les interactions, l'inattendu, la profondeur des sentiments et des êtres.

Exprimer par des mots, par des rimes, par des rythmes et des gestes, par des images, ce que cette dernière année nous aura fait tous traverser, réunir tous ces éléments pour en faire une œuvre collective, d'autant plus que le sens du collectif a été bien mis à mal ces derniers mois, sont les enjeux artistiques et créatifs de ce nouveau projet.

« Je veux vivre » est donc un projet réunissant des artistes ayant à cœur de partager leur passion, leur savoir-faire, leur univers propre, et de transmettre aux autres la possibilité de transformer leur vécu, de transcender leur quotidien par le biais de la création. « Je veux vivre » se veut aussi un projet dynamique, transversal, ouvert et gardant traces.

Ainsi Florian Girard, musicien et compositeur, propose un atelier d'écriture de chansons, Thomas Casey, danseur et chorégraphe propose un atelier danse, Laurence Malval plasticienne propose un atelier Arts Plastiques, et Yannick Coutheron, réalisateur propose le tournage et la réalisation d'un clip musical et dansé.

Ces quatre propositions créatives vont s'articuler et se dérouler de manière concertée, croisée et simultanée par les artistes qui vont travailler chacun de leur côté et aussi collectivement. Chaque participant pourra expérimenter chacune des propositions selon un planning établi, et retrouver sur certains temps celle qu'il ou elle préfère ou se sent le plus à l'aise.

Valérie Gaudissart, qui coordonne le projet dans sa globalité propose de tenir un journal de bord de ces journées passées ensemble afin de garder traces de ces moments précieux, et de tout ce qui s'y joue, même de manière infime.

DÉMARCHES PÉDAGOGIQUES DES ARTISTES

Proposition de Thomas Casey

Thomas Casey invite à explorer les sphères intimes de chacun en travaillant sur les représentations que nous avons de nos espaces de vies.

A partir de la symbolique de l'habitat éphémère il propose que chacun s'interroge sur la fragilité des personnes qui ont du accepter de vivre de façon permanente dans ces « bulles » qui loin de donner à rêver se referment sur elles mêmes dans des contextes de grande précarité. (Référence aux camps de migrants ou réfugiés ou sans abris) En proposant cet exercice à des personnes agiles ou non agiles il permet à chacun de, redéfinir la notion de bien être, de dignité humaine, Le temps d'une danse il imagine un monde où des solidarités pourraient se créer naturellement harmonieusement en ouvrant des fenêtres sur d'autres horizons.

Objectifs de cette série d'ateliers :

- * Nous « lisons » une structure chorégraphique préparée.
- * Nous suivrons un parcours écrit tout en créant notre danse singulière soulignant l'importance de la répétition et de la mémoire corporelle.
- * Nous choisirons des gestes et/ou mouvements de nos vies quotidiennes afin de transposer en danse.
- * En respectant nos limites singulières nous resterons curieux et inventifs.
- * Nous trouverons et maintiendrons le plaisir d'un «état de danse».

Proposition de Florian Girard

Intervenant sur l'écriture de chansons

Le garçon a participé à l'écriture et à la composition des 5 albums des Trapettistes dans les années 2000, il a travaillé également avec Fred Radix, Amélie les Crayons, Chloé Bosc, Ciso, Alfonse entre autres, animé de nombreux ateliers lors des 20 dernières années, avec des enfants de tous âges, des adultes, amateurs et professionnels, des personnes en difficulté sociale, des personnes handicapées...

Il s'adapte à ces différents contextes, et aime à se nourrir de ces rencontres, à stimuler la créativité des stagiaires, à instaurer un climat de confiance dans le groupe, propice à une création débridée.

Guitare au poing, stylo sur l'oreille, chaque inspiration, idée, est très vite tournée en chanson, en musique.

On essaie, on se lâche, on rit, on est ému, on trouve son chemin propre, on découvre sa capacité de création, sa poésie du monde. Car tous nous sommes capables d'imagination et de transport.

C'est ainsi que naît ou renaît la confiance en soi, le dialogue, l'échange, la découverte de l'autre et de ses univers, et que s'allument les regards de ceux qui se croyaient incapables de s'exprimer dans ce domaine artistique.

Proposition de Laurence Malval

Je suis une Artiste utilisant divers matériaux- le textile, le papier, le carton- et divers techniques (peinture, encre, crayons, collage...) Mes supports sont plats mais ont parfois l'aspect de hauts reliefs avec l'ajout d'éléments.

Mon travail fait appel à l'onirisme et la fantaisie.

Le projet m'intéresse car il fait partager notre savoir-faire, notre vécu d'artiste. Si nous connaissons les techniques, c'est avec les participants que la création grandit. Faire ensemble.

Dans le « je veux vivre » il y a l'idée de dynamique, de mouvant, de mouvement.

Nous aborderons l'art plastique sous divers formes en s'adaptant aux gestes de chacun. Par rapport à notre propre dimension - définie par notre corps - nous travaillerons plus petit que lui et plus grand que lui. Ainsi ce que nous réaliserons prendra différentes places dans l'espace. Ces divers tailles permettront aussi des effets visuels variés dans le clip.

Nous travaillerons de grands formats collectivement, par des jets de peinture, de café ou autre teinture car une tache, une multitude de taches (je pense au peintre J. Pollock) peuvent être très puissantes et évoquer la force vitale.

Ce travail, au départ plat sera aussi en partie, redécoupé, réassemblé ou réutilisé par les participants pour des volumes plus petits : des boules chiffonnées engoncées dans du fil ou de beaux paquets comme des « cadeaux de vie ». Ainsi ils prendraient une place d'accessoires, et pourraient être manipulés, déplacés par mains ou pieds ou juste posés là. Je les imagine même débordant d'un contenant. Comme une envie de vivre.

Ces propositions créatives vont s'articuler et se dérouler de manière concertée, croisée et simultanée par les artistes qui vont travailler chacun de leur côté et aussi collectivement. Vous pourrez expérimenter chacune des propositions selon un planning établi, et retrouver sur certains temps celle qu'il ou elle préfère ou se sent le plus à l'aise.

A large, irregular yellow watercolor splash is centered on the page. The splash has a textured, painterly appearance with various shades of yellow and some darker spots. The text is written in black, bold, handwritten-style letters over the splash.

1^{er}
WEEK-END

Le samedi

On s'installe le matin. Thomas est là depuis la veille, son espace de jeu est déjà prêt : bambous plantés, herbe coupée, enceintes chargées, on finit de préparer les chapeaux.

Laurence arrive la voiture chargée à bloc de pots de peinture, de feuilles, de pinceaux, de tas de trucs.

Florian arrive avec sa guitare, facile à installer.

On se rencontre avant de commencer : Chantal, Seren, Marine, Muriel sa mère, Eve et Pascale sa mère, Josette, Christelle de la Novelline, Isabelle, coordinatrice de la Novelline, Anne qui vient de Mâcon, Martin et Olivier du Foyer de Vie de Bonnay. Jean-Paul et Dominique nous rejoindront plus tard dans l'après-midi.

Après mon mot de bienvenue et de présentation du déroulé de la journée et de ce que contient « je veux vivre » (je veux vivre comment ? Pour qui ? Pour quoi faire ? Jusqu'où ?),

On commence par un atelier collectif Art-Plastique, histoire de se rencontrer (les intervenants participant à l'atelier). Beaucoup d'excitation à découvrir les matières, et les propositions de Laurence : exprimer une énergie, expérimenter le gestuel, la tâche, les gouttelettes, les couleurs chaudes, le jeté, le fait de mettre tout le monde autour de la même table.

Des interactions et de l'entraide se mettent en place très vite. Beaucoup de gaieté.

2 peintures très colorées sur tissus sont réalisées.

Le groupe est mis en place d'emblée avec cet atelier où la fluidité de l'entraide a fonctionné.

Puis 2 groupes se forment.

Seren, Eve, Marine ne veulent pas se quitter.

Elles partent toutes les trois en musique avec Muriel, Isabelle et Martin.

Anne, Christelle, Olivier, Chantal, Josette et Laurence partent en danse.



Je passe d'un atelier à l'autre pour écouter, observer.

Florian met le groupe en travail en écriture collective, recherche de rimes, questions sur le sens de « je veux vivre », réflexions sur ce qu'on veut et ce qu'on ne veut pas. Recherche d'imaginaire et de fantaisies, de sortie du réel avec sa proposition de réfléchir à des dingeries (moins facile à faire jaillir).

Il chante aussi des chansons du répertoire, ou une de sa composition, ça donne des idées et ça fait « pause » aussi.

Marine très volontaire, Eve revendique son droit à la teuf, Seren plus réservée. Beaucoup de rires en tout cas. Florian improvise premières tentatives de refrain et différents styles de chansons. Bien marrant et la chanson avance.

Atelier danse, à l'intérieur, zut il pleut !

Variations dansées autour de l'arbre, des branches qui se balancent, des racines, recherche de la lumière du soleil.

Des solos assis. Chorégraphies des bras. Des duos en mouvement, fauteuils et valides ensemble, se répondant. Montant qui chante Bella Ciao, Aznavour qui chante Forme Formidable. Thomas essaie d'expérimenter son idée de « dôme », avec des chapeaux, et des crinolines.

Après petite pause, les groupes changent et les ateliers danse et musique du Groupe 2 se déroulent avec les mêmes propositions. Thomas a pu être dehors avec son groupe.

Et le groupe musique a pu entendre un chant irlandais interprété par Alan pour Olivier, grand amateur.

De cette première journée ressort une impression de bonne humeur et bon esprit général, bienveillant et motivé. On décide de garder ce principe de l'atelier artistique collectif pour le lendemain. Au moment des adieux du soir, beaucoup





Le dimanche

Pique-nique pour tout le monde dans la salle du haut. Bien chaleureux. Tout le monde est là. Je lis un texte inspiré par ce que j'ai retenu de la veille pour toujours garder en tête ce que l'on recherche, ce que l'on attend, ce que l'on veut mettre en travail.

Le voici: 1er jour : Je Veux Vivre

J'ai vu Thomas planter des bambous	J'ai lu des rimes en euil
J'ai vu Florian passer avec sa guitare	J'ai entendu je veux vivre follement
J'ai vu le coffre de voiture de Laurence rempli de pots de peinture	Éperdument Pleinement
J'ai vu des gens manger sous un arbre	Simplement
J'ai vu la joie des retrouvailles	J'ai entendu je veux la teuf
J'ai vu de l'orange, du rouge et du jaune	De la tartiflette et du fromage qui pue
J'ai vu des tâches qui se rejoignent, des lignes qui se tracent	J'ai entendu des dingeries J'ai écouté une voix d'enfant
J'ai vu des gens qui s'entraident	J'ai vu des arbres, des branches se balancer, des troncs s'élever, j'ai vu le mouvement du vent sur les feuilles
J'ai senti de l'excitation	J'ai vu des fleurs se donner
J'ai vu une course de fauteuils dans une montée	J'ai entendu: «you are my love very very veritable»
J'ai vu un tableau d'écoliers remplis de mots	J'ai entendu : même si tu ne peux pas toucher tes pieds, tu as l'intention de le faire, et ça c'est super »
J'ai entendu une crise de rire	J'ai vu des traces de gestes, des souvenirs de mouvements
J'ai entendu des larmes	J'ai entendu un chant irlandais et une valse pour rien
J'ai entendu plein de conversations mêlées	J'ai vu le chagrin des aux-revoir
Et j'ai entendu des silences aussi	J'ai entendu la vie vaut le coup d'être vécue
J'ai senti de la fatigue	
J'ai entendu «la vie laisse des traces » et j'ai entendu aussi «je suis bien placée pour le savoir »	
J'ai entendu je veux vivre debout	
Je veux vivre sans fauteuil	

On commence par les ateliers Musique et danse

Les groupes changent un peu aujourd'hui, on a le droit !

En musique : Chantal, Christelle, Olivier, Martin, Dominique, Laurence

En danse: Muriel, Seren, Marine, Anne, Jean-Paul, Josette

Les ateliers du dimanche reprennent les consignes de la veille, les approfondissent. Florian essaie de creuser les thèmes déjà abordés, Thomas revisite les chorégraphies proposées.

On se retrouve tous pour un dernier atelier collectif Art Plastique ; Laurence a installé plusieurs tables cette fois et la consigne consiste à expérimenter le brou de noix et différentes façons de l'appliquer sur une feuille, différents outils. Chacun expérimente donc des traces. Beaucoup de conversations pendant cet atelier. Beaucoup de circulation aussi. L'éducatrice de Bonnay arrive avec un nouveau participant : Fabien. Elle s'installe aussi pour participer elle-même à l'atelier. Laurence passe de l'un à l'autre.









2eme
WEEK-END

MOT DE BIENVENUE

La vie, ça s'écrit avec des mots

Avec des cris

Avec des rires

Avec la peau

Avec ses secrets

Avec les secrets des autres

Avec l'enfance

Avec des rimes

Avec du bordel

Avec du sang

La vie, ça se chante

Avec le jour

Avec la nuit

Avec la fête

Avec l'ennui

Avec le vent

Avec les bonjours

Avec les au-revoir

Avec les j't'aime bien

Avec les tu me manques

Avec la présence des autres

La vie, ça se dessine avec le corps

Avec des gestes

Avec du rythme

Avec du bleu, du vert et du doré

Avec des odeurs de gâteaux

Avec ses souvenirs

Avec les souvenirs des autres

Avec le vent

Avec de la bagarre

La vie, ça se danse

Avec l'amitié

Avec les nerfs

Avec le poing levé

Avec les forêts

Avec les rêves

Avec les désirs

Avec la fougue

Avec la fièvre

Avec les regards des autres

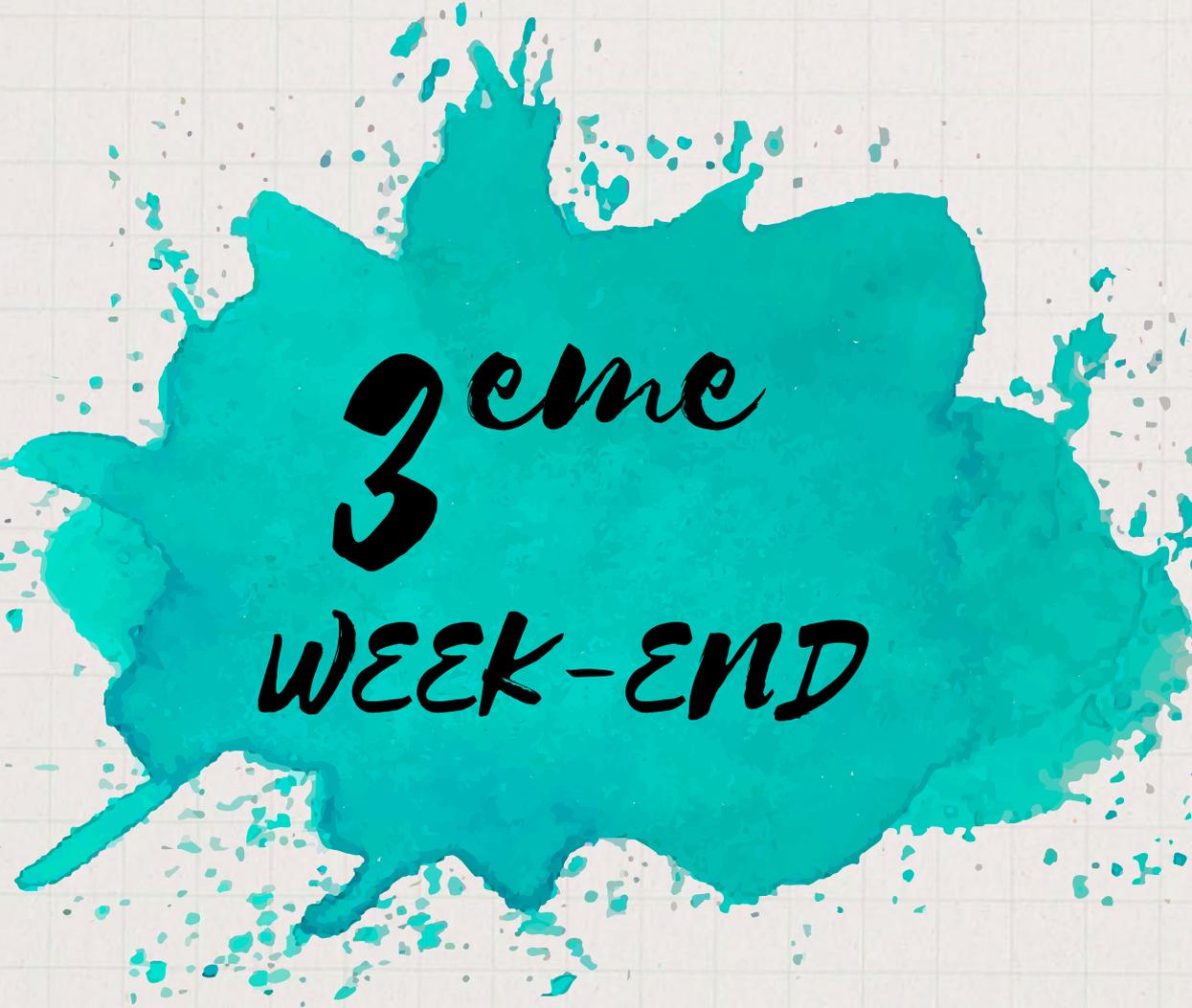
La dernière fois, j'avais entendu beaucoup de choses que je vous avais lues et j'avais entendu aussi une question qui disait : ce serait quoi pour toi, la vie idéale ? Essayons de répondre à cette question et de faire en sorte que ces deux jours le soient.









A large, irregular teal watercolor splash is centered on the page. The splash has a textured, painterly appearance with various shades of teal and some darker spots. The text is written in black ink over the splash.

3eme
WEEK-END

Le samedi

Pour cet avant dernier week-end, je voudrais qu'en effet, on se regroupe, on se colle, on s'agglutine, on malaxe, on tripatouille, on chante en chœur, on danse ensemble, qu'on fasse corps.

Ça va nous faire du bien, c'est sûr !

Après je ne voudrais pas qu'on oublie cette énergie plus tard, quand on sera rentré chez nous, qu'il fera peut-être sombre le soir de bonne heure, qu'on se dira, oh c'est long l'hiver, ils sont où les copains, qu'est-ce que je peux faire ?

Je voudrais qu'on reparte chacun de notre côté, en se disant, mais il y a vraiment une seule chose qui nous sauve de tout, de l'hiver, des idées noires, c'est le fait de créer.

Un bout de papier qu'on colore, trois mots qui riment, une chaussette bariolée qu'on tricote, un gâteau qu'on invente, des galets à agencer, n'importe quoi, c'est le fait d'avoir une idée qui compte et de se dire, c'est une bonne idée, elle est à moi, je vais la tenter et tans pis si le gâteau est raté, tant pis si les mots ne riment pas, j'ai tenté quelque chose.

Et si j'ai tenté, si j'ai osé, c'est que je suis bien vivant.

Pour illustrer cette idée d'oser, je vais vous faire écouter une des chansons de Martin, composée l'an passé. Elle s'appelle «J'ai osé».

Même si je ne chante pas toujours juste, j'ai osé.



Le dimanche

Pour cette dernière après-midi passée ensemble, que nous espérons festive et mémorable, je voudrais vous parler de deux choses :

Je voudrais continuer ce que j'ai un peu dit hier, sur le fait d'oser faire des choses, oser avoir des idées et essayer de les réaliser, sans en avoir trop peur.

Je voudrais parler de notre capacité de créer, que nous avons tous, il faut l'écouter cette capacité de créer et surtout lui faire confiance. Même quand il arrive qu'on perde confiance, qu'on fatigue, qu'on se pose des questions.

Je voudrais vous parler aussi des artistes qui nous ont accompagnés pendant ces 3 week end, avec tout leur engagement, leurs idées qui leur viennent la nuit, avec leurs insomnies, avec leur façon de nous transmettre leurs idées, de nous les proposer, de les faire nôtres. Je m'adresse aussi à eux aujourd'hui et à tous leurs moments de doute.

Des fois c'est pas facile, d'être artiste, d'être sur la brèche, d'être dans le flou et souvent la solitude. Alors des fois quand on est artiste, on fatigue, on se sent seul avec notre exigence, on se demande souvent mais pourquoi on est artiste, pourquoi est-ce qu'on crée et pourquoi avons-nous ce besoin de le partager avec les autres. Mais il y a des réponses, et la réponse que je préfère, qui est une ressource pour moi, pour nous tous, c'est un poète qui nous la donne, Rainer Maria Rilke dans ses lettres à un jeune poète qui lui demandait conseils sur ses vers. Je vous en lis quelques extraits.



« Vous me demandez si vos vers sont bons. Vous me le demandez à moi. Vous l'avez déjà demandé à d'autres. Vous les envoyez aux revues. Vous les comparez à d'autres poèmes et vous vous alarmez quand certaines rédactions écartent vos essais poétiques. Désormais je vous prie de renoncer à cela. Votre regard est tourné vers le dehors ; c'est cela surtout que vous ne devez plus faire. Personne ne peut vous apporter conseil ou aide, personne. Il n'est qu'un seul chemin. Entrez-en vous-même, cherchez le besoin qui vous fait écrire : examinez s'il pousse des racines au plus profond de votre cœur. Confessez-vous à vous-même : mourriez-vous s'il vous était défendu d'écrire ? Ceci surtout : demandez-vous à l'heure la plus silencieuse de votre : « suis-je vraiment contraint d'écrire ? » Creusez-en vous-même vers la profonde réponse. Si cette réponse est affirmative, si vous pouvez faire front à une aussi grave question par un fort et simple « je dois », alors construisez votre vie sur cette nécessité. Votre vie, jusque dans son heure la plus indifférente, la plus vide, doit devenir signe et témoin d'une telle poussée. Alors approchez de la nature. Essayez de dire, comme si vous étiez le premier homme, ce que vous voyez, ce que vous vivez, aimez, perdez. Dites vos tristesses et vos désirs, les pensées qui vous viennent, votre fois en une beauté. Dites tout cela avec une sincérité intime, tranquille et humble. Utilisez pour vous exprimer les choses qui vont entourent, les images de vos songes, les objets de vos souvenirs. Si votre quotidien vous paraît pauvre, ne l'accusez pas. Accusez-vous vous-même de ne pas être assez poète pour appeler à vous ses richesses. Aussi, cher Monsieur, entrez en vous-même, sondez les profondeurs où votre vie prend source. C'est là que vous trouverez la réponse à cette question : devez-vous créer ? De cette réponse, recueillez le son sans en forcer le sens. Alors prenez ce destin, portez-le, avec son poids et sa grandeur, sans jamais exiger une récompense qui pourrait venir du dehors. Car le créateur doit être tout un univers pour lui-même, tout trouver en lui-même et dans cette part de la nature à laquelle il s'est joint. »

Et puis, je voudrais aussi parler de cette autre ressource que nous avons, c'est notre capacité de rêverie, c'est important de rêver parce que le réel, c'est pas toujours suffisant ou c'est pas toujours un réconfort. Alors dans ses rêves, c'est bien de pas inviter n'importe qui, vaut mieux inviter des bonnes personnes, qui nous font du bien. Faut laisser les mauvaises le plus possible à l'extérieur.

Du coup, on va finir avec une autre chanson de Sylvie qui a très souvent un invité le soir dans ses rêveries ou dans sa chambre, on ne sait pas, c'est ça qui est bien avec le monde imaginaire, il n'y a pas de frontière.

« Mon amant imaginaire »

Sur ce, bon après-midi créative et festive











**CE QUI ME RESTE DE
PLUS FORT DE CES
6 JOURS**

C'est l'empathie entre les gens, l'absence de frontières entre les gens, ou leurs handicaps, comme Alexandra capable de sortir de son monde et qui va vers Marine pour la consoler lorsqu'une chanson mélancolique la touche. (Ou les touche toutes les deux de manière différente mais qui les rassemble).

C'est les émotions qui s'expriment, le rire, les larmes, le plaisir, la connivence, l'appréhension, sans filtre, chez tout le monde en fait, comme si la façon de ressentir les émotions et de les exprimer des personnes porteuses de handicap « déteignait » sur les personnes valides.

Les aidants pros, pendant les ateliers ont laissé de côté leur côté « éducatif » et ont plongé dans les propositions créatives, comme s'ils avaient vraiment besoin de ce temps de répit.

La force de la volonté des personnes en fauteuil, la force physique je dirais même pour participer totalement aux ateliers.

L'envie de faire la fête et l'ambiance d'une vraie fête, quelque chose hors de la banalité, hors du train-train qui reste dans nos esprits pendant plusieurs semaines, qui crée des amitiés durables et un sentiment de manque une fois que les ateliers sont terminés.

L'écoute du groupe et particulièrement des personnes en fauteuil lors de mes lectures et mots de bienvenue. Quelque chose passe en tout cas de ces considérations sur la création. Quelque chose passe aussi dans le groupe de l'expérience du handicap psy lors de l'écoute des trois chansons.

Une façon d'être des aidantes familiales (des mères en l'occurrence), qui sont en même temps dans la prévoyance de ce qui pourrait ou va advenir et dans ce qui se joue dans le présent pour leurs filles. Leur manière d'élaborer leurs expériences et de la vivre. Les différences entre elles.

L'engagement dans le projet des résidents de Bonnay à qui, je pense, cela fait du bien d'avoir une activité hors de leur établissement. Leurs souvenirs de nos ateliers de l'été 2020.

La place de la chanson, que ce soit « je veux vivre » ou celles que j'ai faites écouter dans la vie intérieure des gens. Ce sont des chansons habitées, ça se sent.

Les discussions avec les 3 mères autour de leurs expériences d'aidantes qui m'ont appris beaucoup de choses du lien mère/enfant qu'il faut quelque part inventer, défricher, qui demande de tenter, de penser l'autonomie dans le futur, de gérer la séparation, de combler, de réparer, de construire. De l'énergie, de la forme physique et psychique qu'il faut déployer au quotidien, de la vie pour soi qu'il faut continuer d'avoir...

La certitude que la création collective nous rassemble, nous fait transcender le réel et le quotidien.

JE VEUX VIVRE

Paroles créées par l'ensemble des stagiaires
Mise en musique Florian Girard

Bien rangés dans nos boîtes
protégés par nos carapaces
et planqués sous nos masques
pas de vague, pas de danger
sécurité, sécurité, douce sécurité, sécurité
sacrée.

Noyés sous les emballages
étouffés dans nos conteneurs
ramollis par nos armures
pas de vague pas de danger
sécurité, sécurité, douce sécurité, sécurité
sacrée.

Moi je ne veux plus m'effacer
plus m'enfermer
je sais où sont les clés
je veux le vent dans mes branches
je veux m'en foutre des conséquences
je veux oser la vie intense
je veux vivre !

Non Je ne veux pas vivre à terre
Dans la misère, dans la colère
Pas de violence, pas de gâchis
Pas vivre sans amis

Je veux vivre OUI !
Je veux vivre MOI !
Je veux vivre FORT !
JE VEUX TOUT VIVRE ... ET TOUT DE SUITE !

Que ça sente fort la tartiflette
Et qu'elles débordent les assiettes
Des starlettes à roulettes.
Je veux le calme et la tempête
Et dire je t'aime chaque jour
Et m'enivrer, m'étouffer d'amour !

REF : Je veux vivre x4

Je veux vivre et pas survivre
Je veux bien vivre, Qui m'aime me suive
Je veux gueuler, Le poing levé

Je veux vivre LIBRE !
Je veux vivre DEBOUT !
Je veux vivre EN COULEUR !
JE VEUX TOUT VIVRE ET TOUT DE SUITE !

Je veux plonger dans des cascades
Je veux des bulles, des boules
des balles et des ballades.

Je veux des voiles et des chapeaux
Qui volent au vent parce que c'est beau
Je veux qu'on danse
Dans tous les sens !

REF : Je veux vivre x4

J'AI JAMAIS VU LA MER

Voice

j'ai jamais vu la mer

paroles de

musique de morton potash

Musical score for the song "J'ai jamais vu la mer". The score is written in treble clef with a key signature of two sharps (F# and C#). The lyrics are in French. The chords are indicated above the notes.

Chords: F#m, GΔ, F#m, Bm7, AΔ, F#m, Em7, DΔ, G, A, G, A, A, G, F#m, GΔ, F#m, Bm7, AΔ, F#m, Em7.

Lyrics:
j'ai ja - mais vu la mer j'ai ja - mais vu la Ba - vière j'ai ja - mais vu les vagues je vou - drais mar - cher
sur u - ne plage ex - plo - rer la fo - rêt noire et puis por - ter des robes al - ler au bal comme Sis - si l'im -
- pé - ra - trice comme Sis - si la jeune femme au fleur de lys mais j'ai ja - mais vu la mer ni le roi de la Ba -
- vière j'ai ja - mais vu les vagues



MON AMANT IMAGINAIRE

Sylvie Bienvenu

morton potash

mon amant imaginaire

Je pen - se à lui tous les jours tou - tes les nuits Lui, Wal - ter mon grand a - mour

12 mon a - mant i - ma - gi - naire Je pen - se à lui tous les jours tou - tes les nuits

24 il est très grand il est rou - quin il me dit des mots très doux Lui, Wal - ter mon grand a - mour

36 mon a - mant i - ma - gi - naire le soir il grimpe sur mon bal - con il frap - pe à ma fe -

47 - nêtre on se re - trouve tous les deux on se re - gar - de les yeux dans les yeux Lui, Wal - ter

20 Voice

58 mon grand a - mour mon a - mant i - ma - gi - naire on se met cô - te à côte main dans la

70 main il me parle du pas - sé du pas - sé heu - reux quand on dan - ait tous les deux sur la but - te de Suin

80 Lui, Wal - ter mon grand a - mour mon a - mant i - ma - gi - naire

89 il est le père de mon fils per - sonne ne le sait je garde le se - cret

97 De Wal - ter mon grand a - mour mon a - mant i - ma - gi - naire

j'ai osé

valérie gaudissart & martin michon

morton potash

B \flat Δ A 7 Gm 7 A 7 Dm 9 A 7 Gm 7 A 7 Dm 9 E \flat
 un jour j'ai dé-cla-ré ma flamme à mon pre-mier a-mour A-de-line

8 Dm 7 Cm 7 B \flat Δ E \flat Δ F Δ Dm 9 A 7
 ma voi-sine elle m'a re-gar-dé elle m'a sou-rit et moi aus-si et puis elle a dit maint'-nant

15 Gm 7 A 7 Dm 9 E \flat Dm 7 Cm 7 B \flat Δ E \flat Δ F Δ
 je dois m'en al-ler il faut que je re-peigne le mur a-lors au-re-voir mer-ci d'è-tre pas-sé

23 Em 9 B 7 Am 7 B 7 Em 9 F Δ Em 9 Dm 7
 et moi dans un mur-mure je me suis dit je suis tou-jours aus-si ti-mide mais j'ai o-sé

30 C Δ B \flat Δ C Δ B \flat Δ A 7 Gm 7 A 7 Dm 9 A 7
 mais j'ai o-sé oui j'ai o-sé un jour quand j'é-tais pe-tit

2 j'ai osé

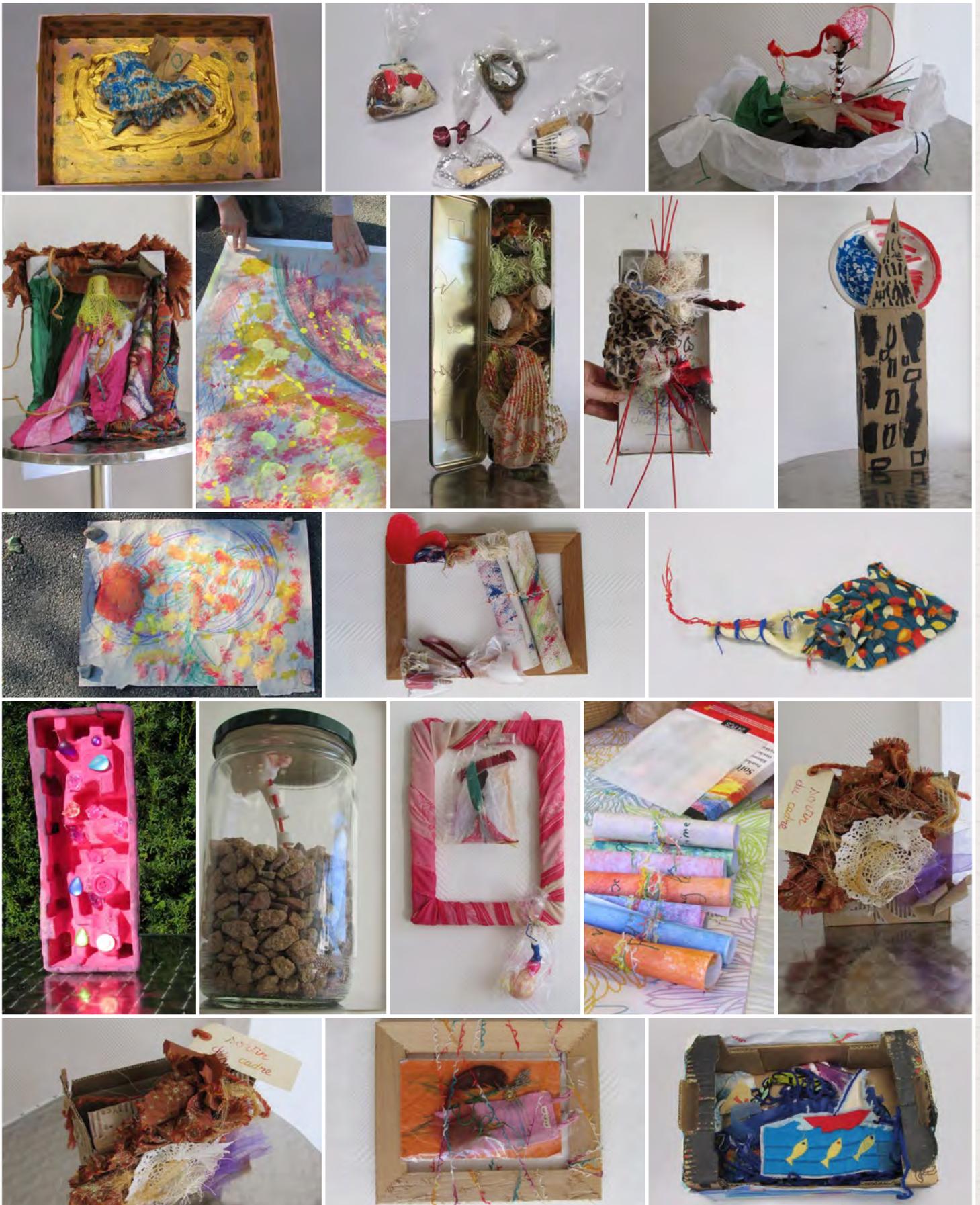
37 Gm 7 A 7 Dm 9 E \flat Δ Dm 7 Cm 7 B \flat Δ E \flat Δ
 j'ai re-çu en ca-deau un vé-lo bleu il fai-sait beau a-vec mon père on est al-lé sur un pe-tit che-

44 F Δ Dm 9 A 7 Gm 7 A 7 Dm 9 E \flat
 -min mon père il m'a dit maint'-nant il faut pé-da-ler mon coeur bat-tait mon

50 Dm 7 Cm 7 B \flat Δ E \flat Δ F Δ
 père cou-rait il me ten-ait pour pas que je tombe et puis il m'a lâ-ché

55 Em 9 B 7 Am 7 B 7 Em 9 F Δ Em 9
 tout seul j'ai pé-da-lé je me suis lan-cé je me suis dit je suis pe-tit

61 Dm 7 C Δ B \flat Δ C Δ B \flat Δ C Δ
 mais j'ai o-sé mais j'ai o-sé oui j'ai o-sé



Bâtiment du lac - Le Bourg - 71460 Chissey-lès-Mâcon
 06 45 30 51 15 - chantal.tramoy@wanadoo.fr
 latelierpluriel.frgsclunisois.fr/